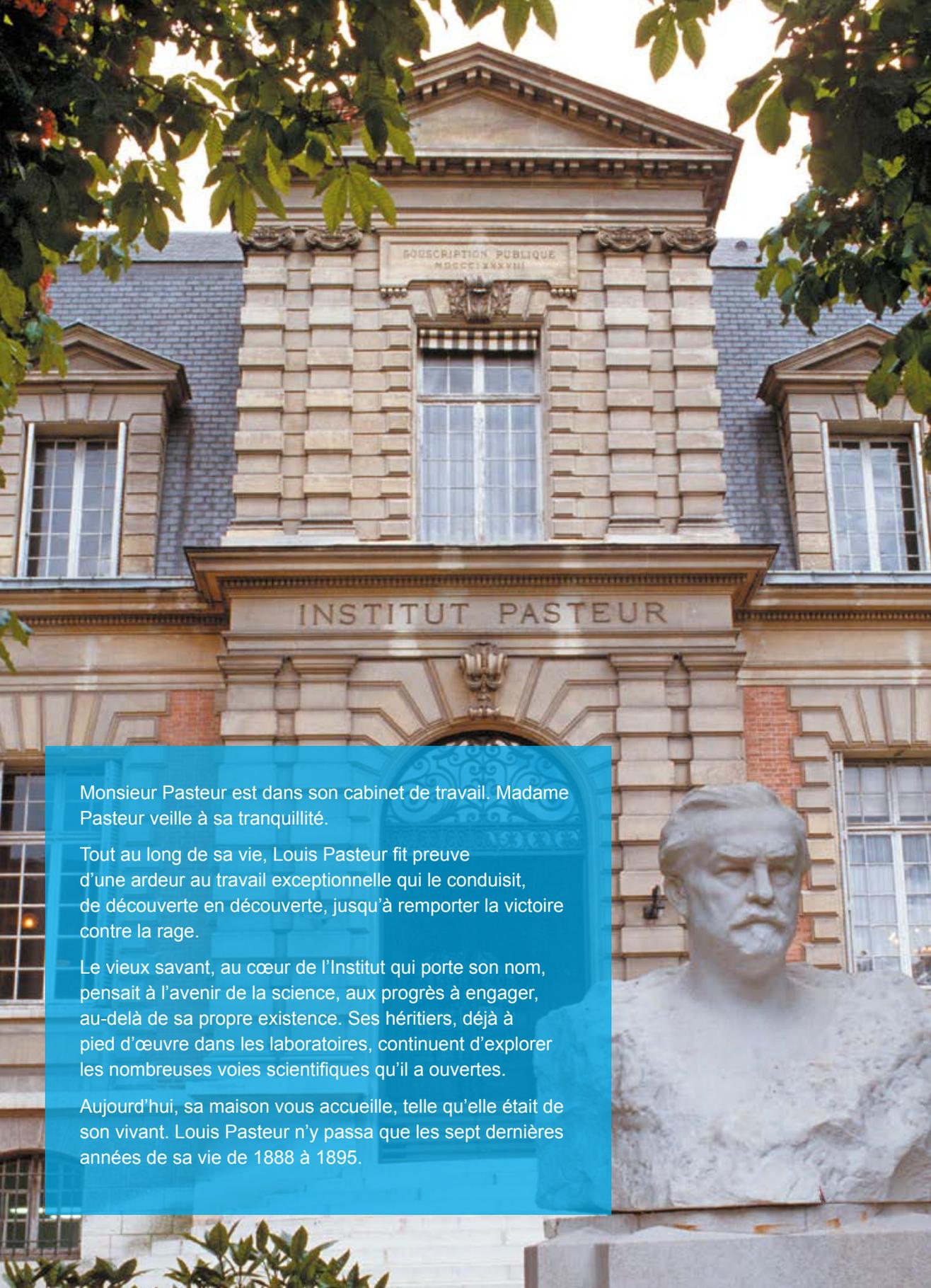


Musée Pasteur



Monsieur Pasteur est dans son cabinet de travail. Madame Pasteur veille à sa tranquillité.

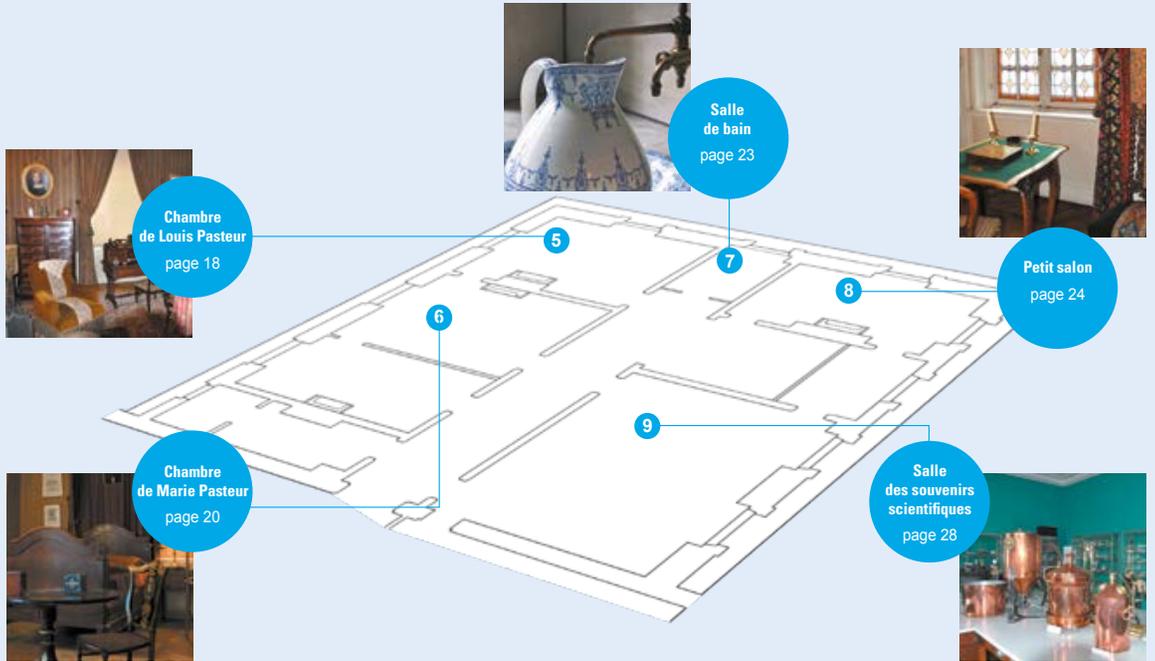
Tout au long de sa vie, Louis Pasteur fit preuve d'une ardeur au travail exceptionnelle qui le conduisit, de découverte en découverte, jusqu'à remporter la victoire contre la rage.

Le vieux savant, au cœur de l'Institut qui porte son nom, pensait à l'avenir de la science, aux progrès à engager, au-delà de sa propre existence. Ses héritiers, déjà à pied d'œuvre dans les laboratoires, continuent d'explorer les nombreuses voies scientifiques qu'il a ouvertes.

Aujourd'hui, sa maison vous accueille, telle qu'elle était de son vivant. Louis Pasteur n'y passa que les sept dernières années de sa vie de 1888 à 1895.

DEUXIÈME ÉTAGE

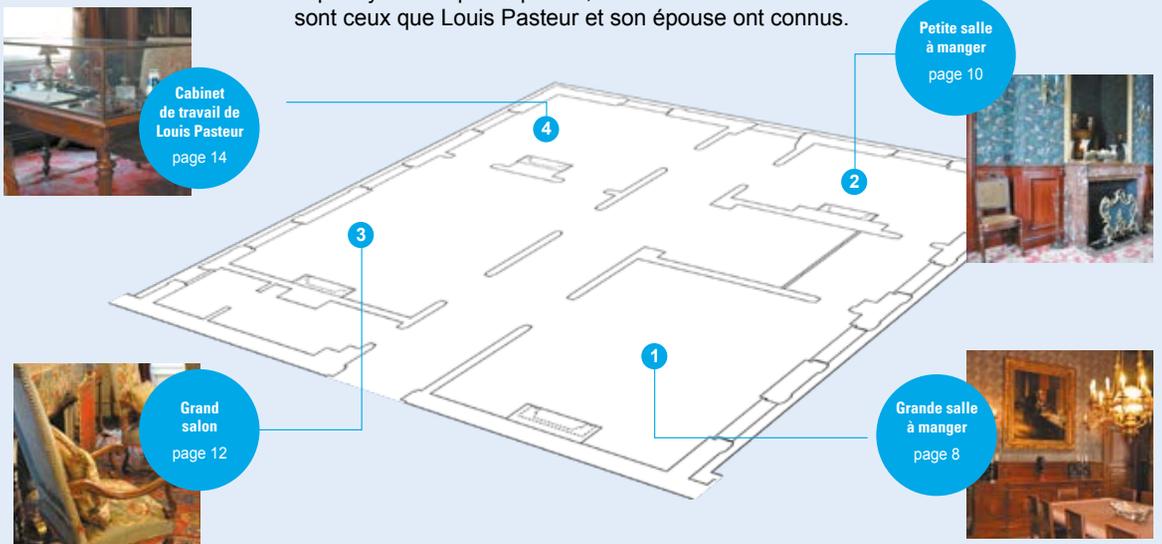
Les appartements privés et la salle des souvenirs scientifiques



PREMIER ÉTAGE

Les pièces de réception

On peut y visiter quatre pièces, dont le mobilier et le décor sont ceux que Louis Pasteur et son épouse ont connus.



La chapelle funéraire



La chapelle funéraire de style byzantin, où repose Louis Pasteur, se trouve au rez-de-chaussée.

En effet, à son décès en 1895, son épouse voulut qu'on enterrât Louis Pasteur au sein de son Institut, et non au Panthéon, comme le prévoyait le Gouvernement français, dans le cadre d'obsèques nationales.

On y découvre un étonnant décor de mosaïques scintillantes d'or et de couleurs vives retraçant les découvertes de Louis Pasteur. Sa femme y repose également, sa tombe se trouve au pied de l'autel. Exposé dans un reliquaire, le masque mortuaire de Louis Pasteur, auquel fait face celui d'Émile Roux, l'un de ses successeurs à la tête de l'Institut.



Sépulture de Louis Pasteur
page 25

10

Sépulture de Marie Pasteur
page 27



INTRODUCTION

La dernière demeure d'un grand savant dont l'œuvre est unanimement célébrée.



Louis Pasteur photographié par Henri Mairet en 1895 dans les jardins de l'Institut. Il s'agit de sa toute dernière photographie.

De 1857 à 1888, Louis Pasteur habita rue d'Ulm à l'École normale supérieure. Désormais, il vivrait avec les siens dans l'Institut qui porte son nom, au centre des laboratoires, parmi ses disciples : Duclaux, Grancher, Roux, Chamberland, Metchnikoff...

Le premier bâtiment de l'Institut Pasteur fut construit en pierres de taille, pierres meulières et en briques, avec une façade de style Louis XIII. Son plan est simple. Il se compose de deux grands corps de bâtiments parallèles réunis par un large couloir central, l'un en façade sur la rue du Docteur Roux (Dutot à l'époque), l'autre, en arrière, un peu plus long.

Chaque corps comprend un sous-sol, un rez-de-chaussée et trois étages, le troisième étant mansardé.

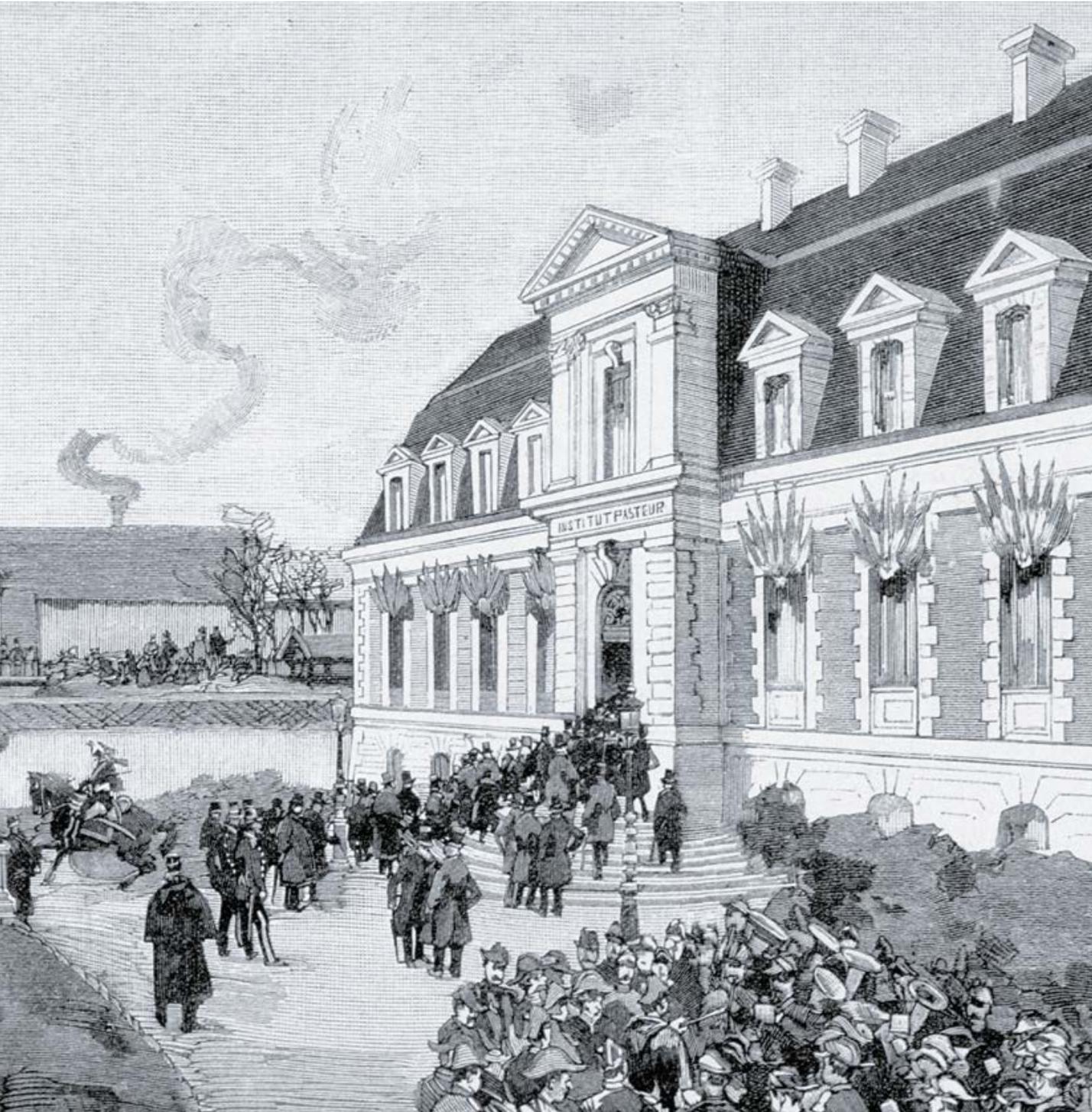
C'est le premier et le second étage de l'aile sud du bâtiment en façade qui furent réservés pour les appartements de Louis Pasteur et son épouse Marie.

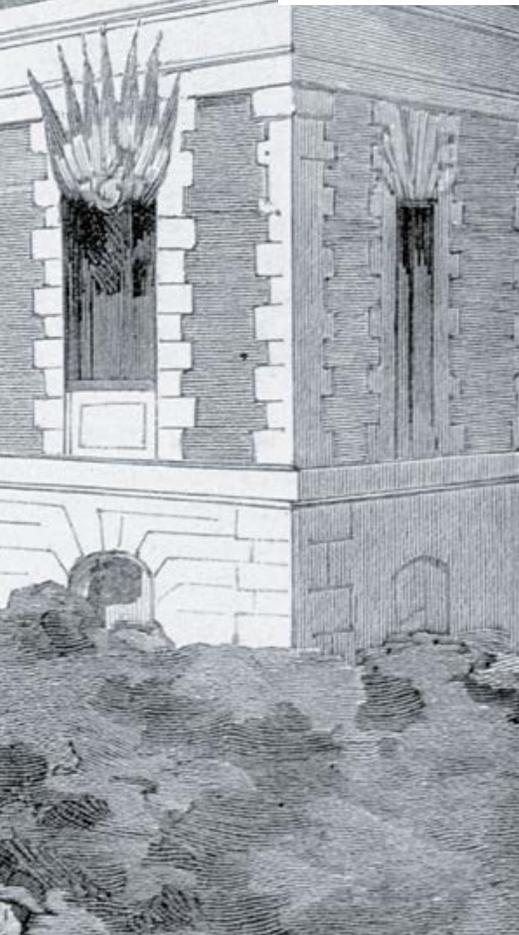
Les lieux où il vécut à la fin de son existence nous parviennent tels qu'il les connut les sept dernières années de sa vie, goûtant sans fausse pudeur les honneurs que les grands de ce monde lui décernèrent. Le couple se retrouvait dans une intimité pleine d'affection, et les petits-enfants venaient éclairer une existence désormais plus calme.

L'histoire de l'Institut Pasteur, elle, allait continuer.

**INAUGURATION DE L'INSTITUT PASTEUR,
LE 14 NOVEMBRE 1888.**

Gravure anonyme





Un Institut pour un grand homme

Lorsque Louis Pasteur mit au point son vaccin contre la rage, l'enthousiasme fut tel que la création d'un centre dédié à la vaccination antirabique fut décidée.

Une souscription fut approuvée par l'Académie des Sciences en 1886 et seulement deux ans plus tard, grâce à la générosité française et internationale, l'Institut Pasteur vit le jour, au 25 de la rue Dutot, dans le quartier de Vaugirard.

L'ambition de Louis Pasteur ne s'arrête pas à la vaccination contre la rage, ni aux frontières de la France. La recherche pasteurienne va s'attaquer à toutes les maladies infectieuses. Des Instituts vont être créés partout dans le monde, grâce à des chercheurs talentueux, inspirés par l'aventure pasteurienne.

Né de la volonté d'un homme de sciences, l'Institut Pasteur déploie depuis lors sa triple vocation scientifique, sociale et humaniste.

Un Institut unique au monde

Louis Pasteur déclare le 1^{er} mars 1886 :

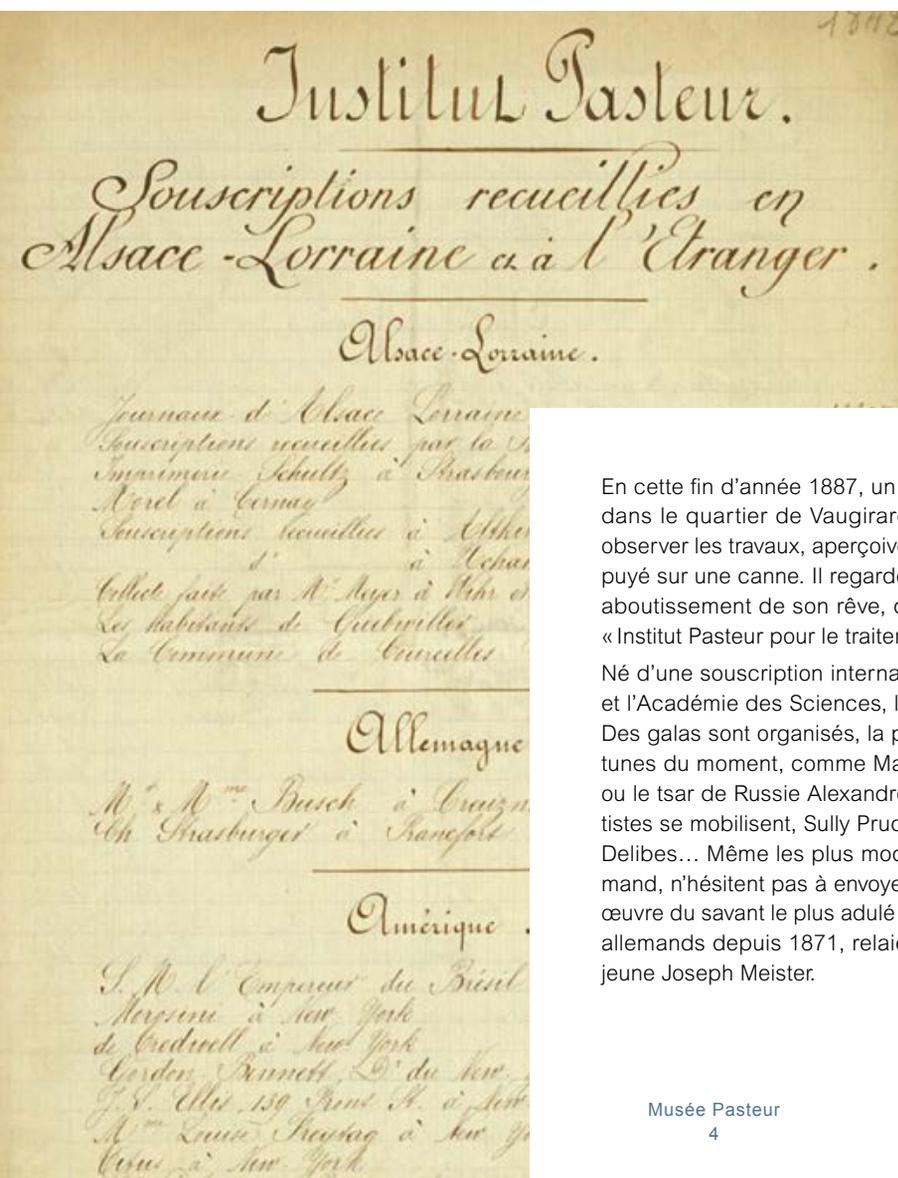
« il y a lieu de créer un établissement vaccinal contre la rage ».

Le projet d'un institut qui porte son nom est rapidement adopté.

Original par son statut de fondation privée, il devient aussi par son implantation mondiale : le réseau des Instituts Pasteur, déployé sur les cinq continents, est une structure unique au monde.

« On ne demande pas à un malheureux : de quel pays ou de quelle religion es-tu ? On lui dit : Tu souffres ; cela suffit ; tu m'appartiens, et je te soulagerai ! »

Extrait du discours prononcé par Louis Pasteur, le 18 juin 1886, à l'inauguration de l'asile maternel de la Société philanthropique. In Œuvres, T. VII, p. 411.



En cette fin d'année 1887, un grand chantier s'ouvre à Paris, rue Dutot, dans le quartier de Vaugirard. Les passants curieux, attroupés pour observer les travaux, aperçoivent parfois un homme âgé, qui marche appuyé sur une canne. Il regarde s'élever pierre après pierre ce bâtiment, aboutissement de son rêve, dont la grille portera bientôt l'inscription : « Institut Pasteur pour le traitement de la rage ».

Né d'une souscription internationale lancée en 1886 par Louis Pasteur et l'Académie des Sciences, l'Institut fait appel à la générosité de tous. Des galas sont organisés, la presse est sollicitée. Les plus grandes fortunes du moment, comme Madame Boucicaut, Edmond de Rothschild ou le tsar de Russie Alexandre III, y apportent leur contribution. Les artistes se mobilisent, Sully Prudhomme, Saint-Saëns, Gounod, Massenet, Delibes... Même les plus modestes, gendarme du Jura ou facteur normand, n'hésitent pas à envoyer quelques sous pour participer au grand œuvre du savant le plus adulé du temps. Les journaux d'Alsace-Lorraine, allemands depuis 1871, relaient la souscription à laquelle contribue le jeune Joseph Meister.

À l'âge de neuf ans, il est le premier à avoir été vacciné contre la rage le 6 juillet 1885. Le savant en est d'autant plus ému : « *Je n'ai pas été moins heureux et touché lorsque, parmi la foule des noms des souscripteurs, que je voudrais pouvoir remercier tous individuellement, j'ai aperçu celui de mon jeune petit ami, Joseph Meister.* » Il suffit de deux ans pour rassembler les deux millions et demi de francs or nécessaires à l'acquisition des 11 000 m² de terrain et à la construction du bâtiment. Les noms des souscripteurs sont insérés au Journal Officiel.

Le jour de l'inauguration, le 14 novembre 1888, le chantier n'est pas terminé mais deux bâtiments de brique, pavoisés de drapeaux tricolores, émergent au milieu de terrains vagues et de jardins maraîchers. Personnalités mondaines, membres de l'Institut, délégations d'étudiants, ambassadeurs, ministres et le président de la République Sadi Carnot en personne, sont là pour célébrer l'événement. Louis Pasteur fatigué, ému, demande à son fils de lire son discours à sa place. À l'extérieur, la foule des inconnus se presse. La vaccination contre la rage a élevé le savant au sommet de sa gloire.

Depuis son origine, l'Institut Pasteur est une fondation de droit privé, reconnue comme établissement d'utilité publique. Le principe fondateur d'une souscription – que l'on appellerait aujourd'hui collecte de fonds – fait que l'Institut gardera toujours un caractère privé. Le premier directeur, Louis Pasteur lui-même, définit ainsi son rôle : « *Il sera à la fois un dispensaire pour le traitement de la rage, un centre de recherches pour les maladies infectieuses et un centre d'enseignement.* » Tous les successeurs de Louis Pasteur à la tête de l'Institut ont depuis suivi ces grandes orientations.

L'ÉPOPÉE INTERNATIONALE DES INSTITUTS PASTEUR

Des Instituts Pasteur se sont développés dans le monde entier, accueillant des scientifiques de tous les horizons. Ils développent des recherches pluridisciplinaires dans la lutte contre les maladies infectieuses depuis plus d'un siècle. Le champ de recherches reste immense. Les recherches sur les maladies émergentes (Sida, SRAS, grippe aviaire...) et sur la résistance aux anti-infectieux (antibiotiques, antirétroviraux, antipaludéens...) mobilisent aujourd'hui nombre d'entre eux. Ils ont gardé l'esprit de Louis Pasteur, liant la recherche, l'enseignement et la nécessité d'œuvrer, en priorité, pour la santé publique. Dix prix Nobel sont venus couronner l'œuvre pasteurienne entre 1908 et 2008.



Trois grands aventuriers pasteurien :
Alexandre Yersin, Albert Calmette,
Charles Nicolle.



Discours du président
Sadi Carnot le jour de
l'inauguration de l'Institut
Pasteur le 14 novembre
1888, dans la salle des
actes (voir page suivante).

La salle des Actes



Dès son origine, la salle des Actes se voit attribuer différentes affectations : bibliothèque, salle de réunion pour les membres du conseil d'administration et de l'Assemblée générale de l'Institut, ou encore lieu de prestige pour les réceptions officielles.

C'est dans cette salle qu'eut lieu la cérémonie d'inauguration de l'Institut, le 14 novembre 1888 ; là aussi que reposa le cercueil de Louis Pasteur avant d'être conduit à Notre-Dame, le 5 octobre 1895. Dès 1890, un fonds d'ouvrages scientifiques y fut rassemblé. Il ne cessa de s'enrichir régulièrement jusqu'en 1994, date à laquelle on transféra cette bibliothèque dans un autre bâtiment (le Centre d'information scientifique).

Cette salle imposante, presque carrée, est tapissée d'un papier bleu foncé, le plafond peint en rose s'orne de fausses boiseries. Neuf fenêtres donnent une clarté excellente. Par ailleurs l'éclairage constitué de lustres ainsi que d'élégants lampadaires accrochés à six colonnes, apportent une note ornementale agréable. Sur une des armoires vitrées, on remarque une urne en porphyre contenant les cendres d'Elie Metchnikoff. Ce grand savant d'origine ukrainienne, pasteurien de la première heure, avait en effet exprimé le vœu de demeurer, après sa mort, parmi les travailleurs de l'Institut. Devant les colonnes, des bustes de grands donateurs, dont celui d'Alexandre III (empereur de Russie), du baron de Rothschild, du comte de Laubespain, de Don Pedro II (empereur du Brésil), de Furtado-Heine et de Madame Boucicaut.

De grands tableaux honorent la mémoire de Duclaux¹, Roux² et Metchnikoff³.

Aujourd'hui, cette pièce est essentiellement réservée aux cérémonies officielles. À l'occasion des 130 ans de l'Institut Pasteur, les vitrines des bibliothèques ont été réaménagées par Hervé Di Rosa, artiste français. Il a imaginé un parcours scientifique et artistique qui mêle aux êtres hybrides, multiformes et fantastiques de son vocabulaire artistique, l'histoire de Louis Pasteur et des chercheurs de l'Institut qui lui ont succédé, ainsi que des techniques et des découvertes.



Pot en céramique d'Hervé Di Rosa dans une vitrine de la Salle des Actes. Les vitrines de la Salle des Actes présentent désormais une grande série d'œuvres, des céramiques peintes spécialement créées par l'artiste, accompagnées d'objets et de souvenirs issus des collections du musée Pasteur.

1. *Émile Duclaux succéda à Louis Pasteur en 1895 à la tête de l'Institut jusqu'en 1904.*
2. *Émile Roux fut directeur de l'Institut Pasteur de 1904 à 1933.*
3. *Élie Metchnikoff fut colauréat du Prix Nobel de physiologie et de médecine de 1908.*



Réception chez Louis et Marie Pasteur

Louis Pasteur reçoit dans ses appartements de célèbres médecins, chercheurs, figures de l'École normale supérieure, mais aussi des artistes, des hommes politiques, sans oublier ses amis proches.

Les pièces de réception (deux salles à manger et un grand salon), un cabinet de travail, avec leur allure feutrée et leur belle luminosité, attestent de l'ascension sociale et de la réussite du Normalien originaire du Jura. Ces pièces confortables avec leurs lourdes tentures sont typiques de l'art décoratif de la fin du XIX^e siècle. Chacune d'elle permet d'imaginer la richesse relationnelle de la vie de cet homme à l'aura internationale.

Peu mondain dans l'âme, Louis Pasteur reste un solitaire, proche de sa famille et de ses amis intimes avec lesquels il passe régulièrement du temps. Il ne cessa de préférer le travail au loisir malgré un entourage familial et amical qui l'aurait volontiers entraîné vers des activités plus festives.

La grande salle à manger ¹

Pièce d'apparat dédiée aux hôtes de marque, la grande salle à manger témoigne de la notoriété de Louis Pasteur. Le tableau d'Albert Edelfelt, représentant Louis Pasteur scrutant un flacon de moelle rabique (page ci-contre), illustre la découverte emblématique du savant, et plut tant à celui-ci qu'il en commanda une réplique au peintre, alors qu'une première version de ce tableau avait été commandée par l'État français.



LES OBJETS DE DÉCORATION

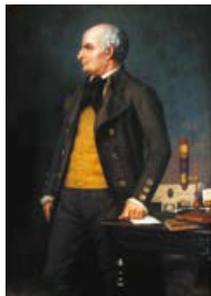
Pour la plupart, les objets décoratifs sont des cadeaux offerts à Louis Pasteur en reconnaissance de ses travaux. Ils s'inscrivent dans le goût de cette période, entre art classique et art nouveau comme en témoigne l'inspiration florale de ce cache-pot aux nénuphars en grès, de l'atelier Mougin Frères de l'École de Nancy.



En pénétrant dans la grande salle à manger, le regard est d'abord attiré par les boiseries et un mobilier de chêne ciré de style Renaissance. Par contraste, on remarque un modeste buffet de style Henri II; il provient probablement d'un appartement de Strasbourg occupé par Louis Pasteur aussitôt après son mariage. Aux murs, deux grands tableaux se font face: l'un, commande de Louis Pasteur, orne le dessus de la cheminée. Il a pour auteur Albert-Jules Edouard et représente l'illustre abbé Spallanzani qui, au XVIII^e siècle, se refusait à croire à la possibilité des générations spontanées. Louis Pasteur le considérait volontiers comme un des précurseurs de sa pensée.

L'autre est sans doute le plus célèbre et le plus émouvant de tous les portraits de Louis Pasteur. Œuvre d'Albert Edelfelt, peintre d'origine finlandaise et ami personnel de Jean-Baptiste, le fils de Louis Pasteur, il représente le savant penché sur un flacon qui contient de la moelle épinière d'un lapin inoculé par le virus de la rage.

On remarque un buste de Louis Pasteur dû au sculpteur Paul Dubois qui fut un des directeurs de l'École des Beaux-Arts de Paris. De chaque côté des grands tableaux, des portraits au pastel réalisés par Louis Pasteur lorsqu'il était jeune. Face aux fenêtres, deux grands fusains très colorés de Pointelin évoquent des paysages du Jura, sa région natale.



LAZZARO SPALLANZANI.
(Albert-Jules Edouard, 1888)

Cette représentation du biologiste Spallanzani a été installée par Louis Pasteur pour rendre hommage à celui qui fut l'un des premiers à réfuter la thèse de la génération spontanée au XVIII^e siècle. Louis Pasteur se considérait comme son successeur. Les deux grands hommes se font donc face dans la grande salle à manger, comme pour un dialogue entre hommes de science.



La petite salle à manger ²



Avec sa double exposition et ses proportions agréables, la petite salle à manger dégage une atmosphère chaleureuse. C'est là que Louis et Marie Pasteur, la famille et les amis fidèles prennent leurs repas.

La petite salle à manger réserve de jolies surprises en matière de décoration grâce à sa parfaite restauration (cf. page ci-contre). Ici tout le mobilier est dans son cadre d'origine. Au centre, la table ornée d'un pied central sculpté de guirlandes de fruits. Dessus, on note un original porte-bouquet en verre rose. Sur la cheminée en marbre rouge, une élégante paire de porte-bouquets constitue un délicat travail de cristal et bronze doré émaillé, signé Henry Sormani. Une corbeille de fruits complète l'ensemble.

Un pare-feu en forme d'éventail en bronze doré et un pare-étincelles de style Louis XVI donnent la touche finale à cet ensemble bourgeois du XIX^e siècle.



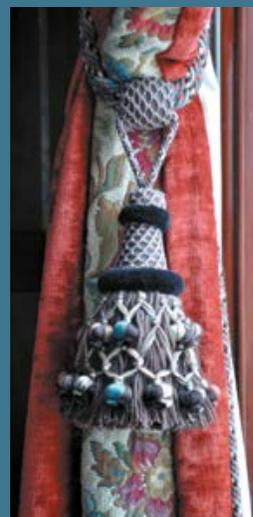
Porte-bouquets (détail).



Dans le vestibule du premier étage, devant les vitraux, la sculpture d'Antonin Mercié est mise en valeur : intitulée *Quand même*, elle représente l'allégorie de l'Alsace dont le rattachement à l'Allemagne, en 1870 affecta particulièrement Louis Pasteur.

UNE RÉNOVATION EXEMPLAIRE

Les importants travaux de restauration engagés en 2008 ont permis de retrouver l'atmosphère d'origine de la pièce. Cette belle aventure a été rendue possible grâce à la générosité d'Anne Cox Chambers, présidente de la *Pasteur Foundation American Advisory Board*. Grâce à un fragment de papier peint retrouvé au démarrage du chantier, on a pu reconstituer le motif et la couleur et lancer une fabrication à l'identique.



Détails du papier peint et de la passementerie.



La petite salle à manger vue de l'entrée.

Fruit d'un travail de restauration méticuleux, la pièce a été rénovée à partir d'une photographie datant de 1910, date du décès de Madame Pasteur. Moquettes, boiseries, papiers peints, rideaux et mobilier ont fait l'objet de nombreuses investigations pour redonner à la pièce son cachet d'origine. Chaque élément – trumeau, lustre, appliques, éléments de cheminée, objets décoratifs et meubles – a été scrupuleusement réinstallé à sa place initiale.

Le grand salon ³

C'est dans cette grande pièce qu'il convient d'évoquer l'apogée de la gloire du savant, vainqueur de la rage et comblé d'honneurs. De nombreux objets s'y côtoient comme autant de témoignages d'admiration et de gratitude. Chacun évoque telle ou telle page de la vie du scientifique, une œuvre intense qui montre à quel point Louis Pasteur a marqué son entourage mais aussi toute son époque.



Ce salon, avec ses tentures de velours devant les fenêtres et les portes, un mobilier de style Louis XIII qui oppose sa noblesse à la fantaisie d'un écran noir et rouge et d'un pouf Napoléon III, un piano droit, des plumes de paon qui sortent d'un vase de Théodore Deck, a tout ce qu'il faut pour que se trouve recréée, de façon parfaite, l'atmosphère d'un appartement de réception de la fin du XIX^e siècle. C'est ici, effectivement, que Louis Pasteur aimait à recevoir ses amis, écrivains ou artistes célèbres comme Bonnat, personnalités étrangères comme Jacobsen, etc.



L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE

Sur ce grand tableau, Louis Pasteur s'offre à nous au sommet de sa gloire : il est Grand-croix de la Légion d'honneur, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française et de l'Académie de Médecine. Peint par Bonnat, le tableau est commandé par le brasseur danois Jacobsen en témoignage de reconnaissance pour les travaux de Louis Pasteur sur la bière. Le savant pose avec sa petite-fille Camille. On notera le détail touchant de ses doigts qui entourent tendrement le pouce de son grand-père.

Un magnifique vase en malachite monté sur bronze doré, offert par le Prince d'Oldenbourg en 1892, rappelle la vaccination prodiguée à des Russes de Smolensk. Sur le guéridon, près de la fenêtre, un vase en argent gravé évoque le geste d'admirateurs suédois. De chaque côté de la cheminée, deux grandes coupes en bronze, l'une donnée par la ville d'Aubenas (des génies, les mains chargées de cocons, entourent un petit microscope), l'autre, remise par le département du Cantal (l'image d'une seringue dominant un groupe de vaches et de moutons) rappelle, symboliquement, les inoculations de vaccins anti-charbonneux. Un objet particulièrement digne d'attention : le vase de Gallé en pâte de verre aux dégradés bruns et roux dont le célèbre céramiste lorrain avait le secret (*voir ci-contre*).

Une hermine empaillée, offerte par le vétérinaire Rossignol, l'organisateur de la célèbre expérience de Pouilly-le-Fort (expérience qui devait établir de façon décisive l'efficacité du vaccin contre le charbon).

Aux murs, différents portraits de famille, eux-mêmes dus à des artistes célèbres : Marie-Louise (fille de Louis Pasteur) par Henner, Jeanne Boutroux (belle-fille de Louis Pasteur) du même artiste, sur un cheval, le portrait de Jean-Baptiste (fils de Louis Pasteur) par Edelfelt, et sur un autre cheval, Camille Vallery-Radot par Edelfelt.



UN HOMME HONORÉ DE SON VIVANT

Dans le médailler sont conservés les insignes de nombreux Ordres nationaux dont Louis Pasteur fut décoré, parmi eux : les insignes de Grand-croix de la Légion d'honneur décernés en 1881 et le collier de l'Ordre de la Rose d'or du Brésil remis en 1886.



UN HOMMAGE GRAVÉ DANS LE VERRE

Ce vase d'Émile Gallé, célèbre artiste lorrain, a été offert à Pasteur par les professeurs et les élèves de l'École normale supérieure à l'occasion de son jubilé en 1892. En transparence se distinguent des micro-organismes et un microscope, évocation des découvertes du savant.

Des vers de Victor Hugo se fondent dans le verre :
« Je vais méditant... et toujours mon instinct me ramène / À connaître le fond de la souffrance humaine. »

L'HOMMAGE RUSSE

Le grand salon permet d'évoquer les liens de Louis Pasteur avec la Russie.

La découverte du vaccin contre la rage en 1885 a apporté à Louis Pasteur une renommée internationale.

De l'autre bout du monde, des Russes, qui avaient été mordus par un loup enragé, quittent Smolensk pour se faire vacciner. N'étant pas médecin, Louis Pasteur ne procède pas aux injections mais supervise les séances de vaccination. En signe de remerciement pour les soins reçus, le Prince Alexandre d'Oldenbourg lui offre en 1892 un superbe vase en malachite monté sur bronze doré.



Le cabinet de travail ⁴

Avec le laboratoire, le cabinet de travail est la pièce de prédilection de Louis Pasteur. Sans son amour du travail et son caractère opiniâtre, il ne serait jamais devenu le savant mythique que l'on connaît aujourd'hui. Certains détails permettent aussi de découvrir une facette plus sensible et méconnue de Louis Pasteur, celle d'un patriote profondément lié à sa région et à son pays.



Le bureau du grand savant où sont conservés sous vitrine ses objets personnels.

Louis Pasteur apprécie particulièrement son cabinet de travail où il aime passer du temps. Sur son bureau sont disposés des objets quotidiens : une loupe, une boîte garnie de limaille, un encrier, une petite balance de précision, un vase en porcelaine de Copenhague et un chien de chasse en bronze. Un coupe-papier orné du drapeau français rappelle l'amour fervent que Louis Pasteur portait à sa patrie.



Louis Pasteur et son petit-fils Louis.
(photo de Pierre Petit, 1892)

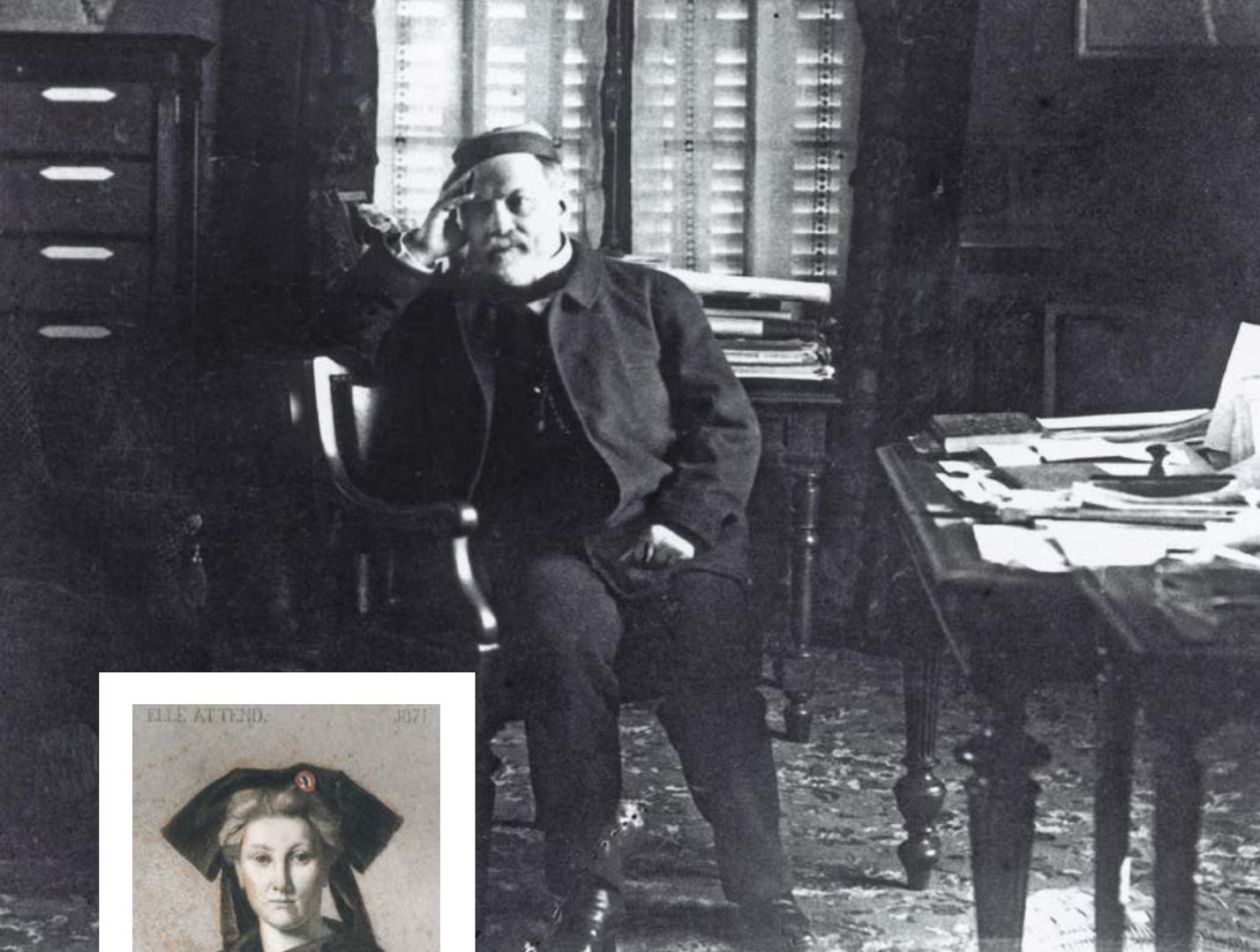
TENDRESSE FAMILIALE

Le travail et la famille ont été les deux moteurs de la vie de Louis Pasteur. Père durement éprouvé par la perte de trois de ses filles, il montre une immense tendresse envers ses deux petits-enfants : Louis (photo) et Camille.

On retrouve cette affection dans les réponses apportées à ce modeste questionnaire :

- Quelle est la couleur que vous préférez ?
Le rose
- Quelle est votre odeur favorite ?
La violette
- Quelle fleur trouvez-vous la plus belle ?
La rose
- Quel animal vous est le plus sympathique ?
Le cheval
- Quelle couleur d'yeux et de cheveux préférez-vous ?
Les cheveux châtain
- Quel est, selon vous, la plus estimable vertu ?
La sincérité
- Quel vice détestez-vous le plus ?
Le mensonge
- Quelle est votre occupation préférée ?
Penser à mes chers petits-enfants
- Quel délasserment vous est le plus agréable ?
M'entretenir avec eux
- Quel est, selon vous, l'idéal du bonheur terrestre ?
Travailler pour eux

Extrait du livret intitulé *Mes Confidences* en date du 21 janvier 1894 à Paris.



Louis Pasteur à son bureau sous l'objectif de Dornac en 1892.



« ELLE ATTEND »

Gravure d'après « L'Alsacienne », le célèbre tableau de Jean-Jacques Henner.

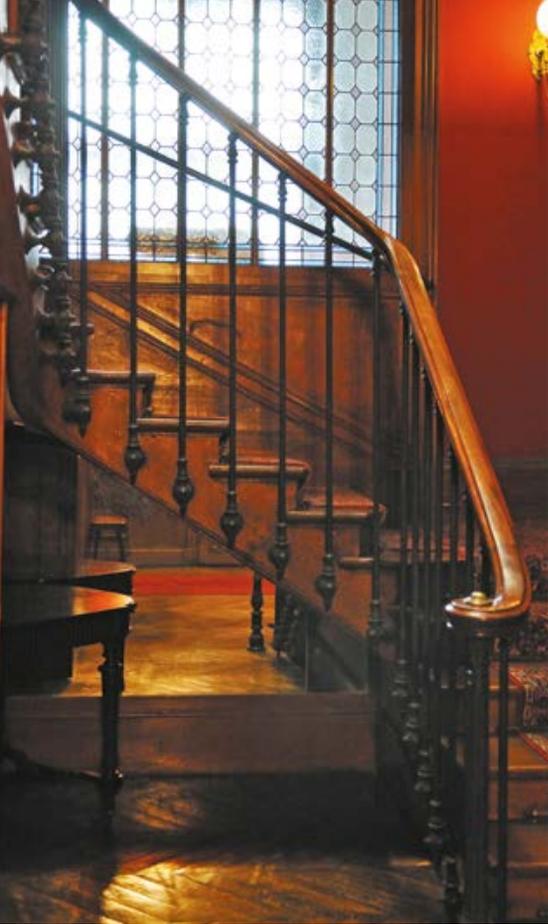
Dans le même ordre d'idées, il convient de signaler une gravure d'après le célèbre portrait d'Henner « l'Alsacienne ». C'est une jeune femme vêtue de noir. La légende se contente de dire : « Elle attend ». En effet, Louis Pasteur n'oublia jamais la détresse dans laquelle l'avait plongé la défaite de 1870 (*voir page ci-contre*).

De chaque côté des fenêtres, deux grandes bibliothèques où Louis Pasteur conservait ses livres. Sur un cartonnier, un buste en plâtre de E. Guillaume qui représente Jean-Baptiste Dumas, un des maîtres de Louis Pasteur. Louis Pasteur disait de lui : « *c'est un éveilleur d'âmes, il exerce une influence dont rien ne peut donner l'idée !* ».

Sur la cheminée sont disposés plusieurs daguerréotypes et des photographies de famille dont le père de Louis Pasteur.

Au-dessus d'un cartonnier, une gravure de Champollion montre les deux petits-enfants de Louis Pasteur, Camille et Louis.

Le grand cartel Louis XV en écaïlle verte et bronze doré que l'on peut admirer fut laissé par testament à Madame Pasteur par sa cousine.



L'escalier à double rampe mène au deuxième étage de l'appartement.

D'un étage à l'autre

Les galeries et l'escalier distribuent les différentes pièces des deux niveaux. Des gravures et des photographies ornent les murs, apportant un éclairage inédit sur la vie de Louis Pasteur. Certaines rappellent les débuts modestes du ménage à Strasbourg, d'autres illustrent les heures de gloire du savant.

L'appartement mis à la disposition de Louis Pasteur à partir de 1888 comprend une dizaine de pièces et deux galeries reliées par un escalier à la française. Quand Louis Pasteur vient s'y installer, il rapporte de la rue d'Ulm un grand nombre de ses meubles et de ses objets. La belle galerie par laquelle on accède au premier étage est tendue d'un reps écarlate et éclairée par une fenêtre aux vitraux de couleur. Outre un coffre à bois agrémenté d'une tapisserie, on peut également voir dans la galerie une commode achetée en 1892 par Madame Pasteur au lendemain de la cérémonie du Jubilé et où furent déposés notamment adresses, parchemins et diplômes. Sur le mur, se trouve la célèbre photographie des Russes de Smolensk (*représentée page 13*).

L'escalier à la française que l'on emprunte pour accéder au second étage présente un caractère particulier puisqu'il est à double rampe. Louis Pasteur, gêné par les séquelles paralytiques de son hémiplegie, pouvait ainsi se déplacer facilement d'un étage à l'autre.

À l'étage supérieur, dans la galerie, une reproduction du célèbre tableau de Rixens témoigne de la notoriété que Louis Pasteur avait acquise. On le voit en effet à la Sorbonne donnant le bras au président de la République, Sadi Carnot, lors de la cérémonie officielle de son jubilé.



UNE DONATION FAMILIALE À L'ORIGINE DU MUSÉE

Dans les années trente, le professeur Louis Pasteur Vallery-Radot, petit-fils du savant, soucieux de perpétuer l'esprit des lieux en reconstituant l'appartement dans son aménagement initial, fait don à l'Institut de tous les meubles et objets ayant appartenu à ses grands-parents.



Jubilé de Louis Pasteur à la Sorbonne, le 27 décembre 1892. (D'après le tableau de Rixens)



Dans l'intimité de la famille Pasteur

La visite des appartements privés donne le reflet fidèle et précieux d'une vie familiale paisible où les souvenirs tiennent une grande place. Il est rare de pouvoir accéder avec autant de précision et de manière aussi concrète au quotidien d'une personnalité de la fin du XIX^e siècle à Paris.

Les objets, modestes et intimes, évoquent les racines familiales provinciales. Photographies et tableaux cohabitent, en cette toute fin de siècle, dans un mélange bourgeois sans ostentation, traditionnel dans ses valeurs et ses habitudes.

Le décor en place donne l'effet d'un temps suspendu.

La chambre de Louis Pasteur 5

La chambre de Louis Pasteur, voisine de celle de son épouse, dévoile l'intimité du grand savant et ses talents d'artiste. Elle restitue fidèlement son espace privé en donnant une nouvelle manifestation de l'attachement de Louis Pasteur à ses origines et à sa famille.



PORTAIT DE CÉCILE

*Auguste Leloir (vers 1865).
Cécile Pasteur mourut à l'âge
de treize ans de la typhoïde.*

Sur les murs de la chambre figurent en bonne place les portraits qu'il fit de ses parents dans sa jeunesse. En effet, le premier des dons manifestés par Louis Pasteur vient du domaine de l'art. Louis Pasteur éprouve un fort engouement pour le dessin. Il y est d'autant plus encouragé que son professeur de dessin, Monsieur Pointurier, reconnaît en lui des dispositions artistiques étonnantes, liées à de grandes qualités d'observation. De 1836 à 1842, Louis Pasteur dessine une quarantaine de portraits en utilisant presque toujours la technique du pastel. Sa mère fut son premier modèle. L'adolescent annonce une disposition rare. Il se donne à son art avec un souci de l'exactitude et tout le sérieux de sa personnalité. Plus tard, ses dons d'observateur s'exerceront avec la même acuité dans le domaine de la science.

On remarque aussi un portrait de sa fille Cécile, que Louis Pasteur commanda au peintre Leloir. On raconte que pendant les séances de pose Louis Pasteur prenait des notes, cherchant à découvrir les secrets de technique du peintre.



« Il voulut représenter sa mère telle qu'elle était tous les jours lorsqu'elle allait au marché, coiffée d'un bonnet blanc, les épaules serrées dans un châle écossais bleu et vert. Son regard clair et droit illumine le visage. »

René Vallery-Radot

JEAN-JOSEPH ET JEANNE-ETIENNETTE PASTEUR, LES PARENTS DE LOUIS PASTEUR

Pastels de Louis Pasteur, 1842 et 1836.



La chambre de Madame Pasteur ⁶

Dans cette chambre plutôt austère, rien n'a bougé, le temps semble s'être arrêté. Les souvenirs de famille sont partout présents, au travers de nombreuses photographies placées sur la cheminée et accrochées aux murs. On y découvre l'univers personnel d'une femme de tempérament qui, bien que dans l'ombre, joua un rôle moteur dans la réussite de son époux.



Photos de famille sur la cheminée : Marie Pasteur, Louis Pasteur et, dans le petit cadre, la mère de Madame Pasteur.

La chambre de Madame Pasteur constitue un autre trésor du musée. Ce n'est pas sans émotion que l'on entre dans cette pièce : les objets intimes et simples donnent l'impression que cette chambre est encore habitée. Sur le mur, une gravure représentant l'église de la Madeleine à Strasbourg, où le couple se marie en 1849. On y trouve aussi la toute dernière photographie prise de Louis Pasteur assis dans son fauteuil, dans le jardin de l'Institut.

Marie Laurent, fille du recteur de l'Académie de Strasbourg, est d'un tempérament affirmé et pieux. Animée d'une forte exigence morale, elle tient dans la vie du grand savant une place essentielle, peu connue du grand public.

Louis et Marie Pasteur se soutiennent dans les drames familiaux que traverse le couple. Ils ont cinq enfants : Cécile, Camille et Jeanne meurent prématurément ; Jean-Baptiste n'a pas de descendance ; Marie-Louise épouse René Valléry-Radot. Ils donnent aux Pasteur trois petits-enfants : Camille, Marie-Madeleine (qui décède à un mois) et Louis, eux-mêmes sans filiation.

Ci-contre : des petits objets du quotidien comme autant de trésors intacts du passé.



Madame Pasteur n'a pas eu le temps de finir un travail au crochet : il est resté inachevé dans sa corbeille à ouvrage.



TROIS DES CINQ ENFANTS DE LOUIS ET MARIE PASTEUR

Marie-Louise (1858-1934),
Cécile (1853-1866),
et Jean-Baptiste (1851-1908).



JEAN-BAPTISTE PASTEUR

Le fils de Louis et Marie Pasteur fut diplomate.
Photo prise vers 1890.

La chambre de Madame Pasteur (suite)

Madame Pasteur est pour son mari un soutien affectif précieux, discret et persévérant. Elle ne cache pas sa fierté à l'heure de la célébrité. Elle veille sur sa tranquillité quand il travaille, éloigne les importuns, retranscrit ses notes ou ses lettres lorsque la maladie l'accable.

Les recherches de son mari passent en premier et elle soutient indéfectiblement ses travaux. Une situation parfois lourde à assumer mais néanmoins compensée par l'admiration qu'elle a toujours portée à Louis Pasteur, même dans la tourmente.

Elle travaille souvent comme secrétaire auprès de lui. Émile Roux dit même à son sujet qu'« elle est le meilleur collaborateur de Louis Pasteur ». Elle écrit sous sa dictée, réalise ses revues de presse. Après la mort de son mari, elle veille scrupuleusement à son image et à sa postérité. Le soin qu'elle a apporté à conserver les souvenirs, les biens et l'œuvre de Louis Pasteur joue un rôle important dans la connaissance que nous en avons aujourd'hui.

Louis Pasteur lui témoigne sa reconnaissance et son affection dans son testament, de la façon la plus sobre qui soit.



*Louis Pasteur et son épouse en 1889.
(photo de Lejeune)*

**« Ceci est mon testament.
Je laisse à ma femme
tout ce que la loi me permet
de lui laisser. Puissent
mes enfants ne jamais
s'écarter de la voie
du devoir et garder toujours
pour leur mère la tendresse
qu'elle mérite. »**

Paris, ce 29 mars 1877





Baignoire, eau chaude et froide, chauffe-serviettes : un confort rare pour l'époque.



La salle de bain ⁷

Comme le reste de l'appartement, c'est une des rares salles de bain du XIX^e siècle conservée dans son état original. Elle n'en reste pas moins étonnante par sa modernité. La pièce demeure également le témoignage vivant et concret du souci rigoureux de Louis Pasteur pour l'hygiène.

La petite salle de bain gris bleuté possède un beau parquet sur lequel se détachent un évier en marbre et une baignoire en zinc.

La pièce présente un caractère ingénieux et très contemporain. Un tuyau de canalisation court jusqu'au placard, où sont conservées les serviettes de bain, afin de réchauffer astucieusement celles-ci avant usage. Le lavabo et la baignoire sont tous deux munis d'un robinet d'eau froide et d'eau chaude, signe de confort et de luxe à une époque où l'espace réservé à la toilette commence à se développer. Sur le côté gauche, une vitrine contient la pèlerine et les effets personnels de Louis Pasteur, sa tenue de professeur de l'université de Strasbourg, sans oublier son habit vert de réception à l'Académie française.

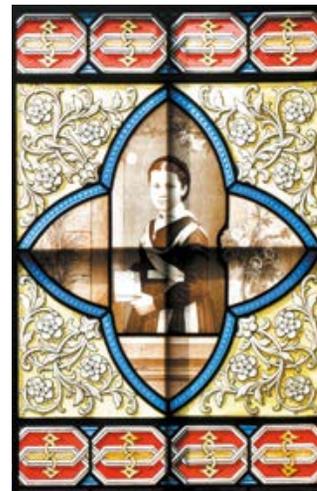
La propreté de la pièce illustre à merveille l'obsession que Louis Pasteur avait pour l'hygiène. Le savant rappelle sans cesse combien le nettoyage des mains doit être primordial. S'il est devenu un geste réflexe dans les hôpitaux et pour chacun de nous aujourd'hui, c'est grâce à tous les efforts qu'il entreprit pour le faire comprendre dès cette époque. Louis Pasteur est le premier scientifique à prouver que c'est aussi l'homme qui transmet les germes infectieux. Il aborde la pathologie humaine et vétérinaire, après la guerre de 1870, à l'Académie de médecine. De nombreux médecins et chirurgiens modifient leurs jugements et leurs habitudes après l'avoir écouté.



De belles pièces en porcelaine, différentes faïences de Gien style Moustier de décor dit « à la Bérain », ornent la salle de bain.

Le petit salon ⁸

La visite du petit salon permet de découvrir Louis Pasteur cultivant l'amitié, les loisirs et la lecture. C'est le lieu de l'intimité familiale, qui permet de faire revivre les rares moments de temps libre de la vie du scientifique.



LA FAMILLE ET LE TRAVAIL

Les vitraux du petit salon sont signés Gaspard Gsell. On y retrouve à droite sa fille Marie-Louise (photo) et à gauche une allégorie de la chimie. Sont ainsi représentés les deux moteurs de la vie de Louis Pasteur : la famille et le travail.



LOUIS PASTEUR ET SON AMI BERTIN

Les deux amis se retrouvaient pour jouer à l'Écarté, rue d'Ulm. Bertin, de son vrai nom Augustin Bertin-Mouret de Villers-le-Lac, était un homme plein d'humour, un des rares amis avec lequel Louis Pasteur était totalement détendu.

Les vitraux originaux au-dessus de la petite table de jeux proviennent de la salle de vaccination de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, où se trouvait le précédent domicile de Louis Pasteur.

On remarque une défense d'éléphant sculptée, offerte par Alexandre Yersin, l'un des premiers pasteurien, fondateur de l'Institut Pasteur de Nha Trang (au Vietnam). Le tissu brodé qui recouvre la cheminée est un cadeau d'Albert Calmette, fondateur de l'Institut Pasteur de Saïgon et qui mit au point avec Camille Guérin le vaccin (BCG) contre la tuberculose.

Une des plus belles pièces du petit salon est certainement un secrétaire Louis XVI ayant appartenu à la mère de son épouse. Un autre meuble, une panetière provençale en noyer sculpté, rappelle que Louis Pasteur travailla sur les maladies des vers à soie dans le Sud de la France. Le mobilier est également composé de deux chaises Napoléon III, de style néogothique. Les bandes de la tapisserie (losanges bleus et rouges à fleuron) ont été confectionnées par Estèle Vichot, nièce de Louis Pasteur née en 1850. On peut y remarquer un « P » gothique sculpté en haut du dossier pour Louis Pasteur. Au-dessus de l'une de ces chaises, se remarque un discret petit tableau champêtre représentant des fleurs en gerbe.

Le fauteuil Napoléon III, type fauteuil Voltaire, est celui dans lequel prenait place Madame Pasteur. Il est resté à la place exacte où elle se tenait.



Ici repose Pasteur¹⁰

Une chapelle funéraire dans un bâtiment parisien aux façades de style Louis XIII, l'idée peut surprendre. C'est pourtant bien dans cette crypte, œuvre de Charles-Louis Girault, que Louis Pasteur repose, à la demande de son épouse.

En effet, Louis Pasteur eut des funérailles nationales, mais Marie Pasteur refusa que son mari soit enterré au Panthéon. Une chapelle souterraine fut donc édifée au cœur même de l'Institut. Cette chapelle, très représentative de l'époque symboliste, mérite la visite à plus d'un titre. De magnifiques mosaïques polychromes illustrent les travaux les plus importants de Louis Pasteur. Plus encore, ce lieu de recueillement permet d'accéder à la dimension spirituelle de la vie de Louis Pasteur où la science devient une vertu au même titre que la foi, l'espérance et la charité.



L'origine de cette crypte est singulière. Le gouvernement projetait d'inhumer Louis Pasteur au Panthéon. Cependant, Madame Pasteur en décide autrement: elle souhaite que son mari repose à l'Institut, dans une chapelle funéraire spécialement construite à son intention. Leur fils Jean-Baptiste dirige les travaux et la crypte est réalisée en un peu plus d'un an. La famille Pasteur désire associer à l'édification du lieu de grands noms d'artistes de l'époque tel que l'architecte Charles-Louis Girault. L'artiste s'inspire du Mausolée de Galla Placidia à Ravenne en Italie du Nord. C'est pourquoi le plan représente une croix latine à laquelle on aurait ôté les transepts. La mosaïque de la coupole fut édifiée dans un style paléochrétien et néobyzantin. La décoration des murs associe les talents de mosaïste d'Auguste Guilbert-Martin et ceux de peintre de Luc-Olivier Merson.

On pénètre dans la crypte par une grille en fer forgé ornée de branches de lierre. En levant la tête, on peut lire au centre de la voûte dans un cartouche une phrase tirée du discours de réception de Louis Pasteur à l'Académie française: « *Heureux celui qui porte en soi un dieu, un idéal de beauté et qui lui obéit; idéal de l'art, idéal de la science, idéal de la patrie, idéal des vertus de l'Évangile* ».



VUE GÉNÉRALE DE LA CRYPTÉ

Au centre, le tombeau en granit de Suède où repose Louis Pasteur.

LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES PASTEURIENS EN MOSAÏQUES

De haut en bas : Jupille se battant contre un chien enragé, travaux sur la rage et sur le choléra des poules.



DES FUNÉRAILLES NATIONALES

Elles ont lieu le 5 octobre 1895 à Notre-Dame de Paris. Devant la cathédrale drapée de noir, un dernier hommage est rendu au grand savant en présence du président de la République Félix Faure. La foule venue dire au revoir à Louis Pasteur est impressionnante.

Autour de l'épithaphe se détachent des branches de palmier et de pavot symbolisant la gloire, le sommeil et la mort. La mosaïque dorée représente le ciel ; le sol gris et noir la terre. Recouvrant l'ensemble des voûtes de la chapelle, des mosaïques polychromes retracent les grands travaux de Pasteur. Le plafond de la première voûte, représentant le jeune berger Jupille, évoque la lutte de Louis Pasteur contre la rage. Le côté gauche évoque les études sur les vers à soie. En face, la vigne et les grappes de raisin rappellent la pasteurisation du vin.

Les murs de la croisée du transept sont recouverts de panneaux de marbre où sont gravées, dans leur ordre chronologique, les grandes œuvres de Pasteur.

Sculpté dans du granit de Suède de couleur vert sombre, le tombeau de Louis Pasteur occupe le centre de la crypte. De chaque côté du tombeau, s'élèvent des colonnes de porphyre rouge et vert surmontées de chapiteaux en marbre de Carrare.

Au-dessus de l'autel en marbre blanc, un paysage agreste est éclairé par les rayons qui émanent d'une colombe, symbole du Saint-Esprit. De part et d'autre du paysage se détachent les symboles Alpha et Oméga, commencement et fin de toutes choses.

En avançant au fond de la chapelle, on découvre un autel au pied duquel est enterrée Madame Pasteur. À gauche, dans la niche, est placé le masque mortuaire de Louis Pasteur ; à droite, celui du Docteur Roux, son disciple qui fut directeur de l'Institut Pasteur pendant trente ans et qui est enterré dans le jardin.

La dernière demeure de Louis Pasteur, par sa magnificence, concrétise la place unique en France que tient l'illustre savant, devenu une figure mythique de la science et, au-delà, de l'esprit du progrès.



DÉTAIL D'UNE MOSAÏQUE

Jean-Baptiste Pasteur, fils de Louis Pasteur, s'est directement inspiré des mosaïques de l'église de Ravenne, en Italie.



La salle des souvenirs scientifiques⁹

Le nom de Louis Pasteur évoque à chacun de nous le vaccin contre la rage. Cependant l'œuvre de Louis Pasteur va bien au-delà.

En effet, Louis Pasteur est d'abord un pionnier de la cristallographie. Ses premières recherches porteront sur la dissymétrie moléculaire. Puis il s'intéressera aux fermentations et mettra en évidence la dissémination des germes dans l'air. C'est ainsi que Louis Pasteur passera de la chimie à la biologie et sera à l'origine de la microbiologie moderne. Son nom demeure d'ailleurs attaché à un procédé qui révolutionnera les industries agrolimentaires : « la pasteurisation ».

En outre, en apportant la preuve de la théorie microbienne des maladies, il révolutionnera la pratique médicale et chirurgicale. Grâce à Louis Pasteur, l'asepsie et l'antisepsie vont devenir une évidente nécessité.

TRIPLE LOUPE

Triple loupe utilisée par Pasteur au début de ses travaux sur la cristallographie vers 1848.



La cristallographie : de mystérieux acides

Louis Pasteur a vingt-quatre ans lorsqu'il s'attache au problème posé par le physicien allemand Mitscherlich. Pourquoi deux substances chimiques apparemment identiques (le tartrate et le paratartrate de soude et d'ammoniaque) ont-elles un effet différent sur la lumière polarisée ?

Il observe que le cristal de tartrate porte sur une de ses arêtes une minuscule facette toujours inclinée dans le même sens, tandis que pour le paratartrate, la facette est orientée tantôt à droite, tantôt à gauche. Il sépare alors les différents types de cristaux, fait une solution de chaque type de cristaux et découvre que selon que la facette est orientée à droite ou à gauche, la lumière polarisée est déviée, soit à droite, soit à gauche.

Enfin, il note que le mélange à part égale des deux solutions qui forment le paratartrate est sans action sur la lumière polarisée. Ainsi, deux substances chimiques qui semblent être identiques peuvent avoir une structure moléculaire différente. Cette découverte de la dissymétrie forme la base de la stéréochimie. La dissymétrie est ce qui sépare le monde organique du monde minéral.

Il observe ensuite qu'une solution de paratartrate qui est sans action sur la lumière polarisée devient active après une fermentation, ce qui prouve que la fermentation est une œuvre de vie contrairement à ce que les chimistes croyaient à cette époque.



CRISTAUX DE PARATARTRATE

C'est l'examen de ces cristaux qui a conduit Louis Pasteur à découvrir la notion de dissymétrie moléculaire.



NOTES DE LABORATOIRE DE LOUIS PASTEUR SUR LA FERMENTATION BUTYRIQUE (FRAGMENT)

12 février 1861.

Une œuvre en fermentation

En 1854, Louis Pasteur devient Doyen de la faculté des sciences de Lille, il a trente-deux ans. Or, dans la région de Lille se trouvent de nombreuses distilleries. Les distillateurs, inquiets des inégalités de production d'alcool de betterave, demandent à Louis Pasteur de s'intéresser aux fermentations lactiques et alcooliques. Louis Pasteur constate que la fermentation alcoolique est due à un organisme vivant, le ferment et que dans les fermentations défectueuses apparaissent des petits bâtonnets qui produisent l'acide lactique. En outre, il constate que pour étudier une fermentation, il faut :

- préparer un milieu fermentescible stérile, ce que l'on obtient par ébullition,
- ensemencer ce milieu avec une trace de ferment à l'état de pureté.

C'est l'origine de toute la technique microbiologique.

Pasteur démontre ensuite que chaque maladie du vin est due à un ferment particulier. Pour lutter contre le développement de ces maladies, il met alors au point un protocole : il faut chauffer le vin entre 55 °C et 60 °C. à cette température, il ne s'altère pas et conserve son bouquet. Cette méthode est connue aujourd'hui dans le monde entier sous le nom de pasteurisation.

Tandis qu'il étudie la fermentation, Louis Pasteur remarque que certains micro-organismes croissent en l'absence de l'air (anaérobie) et qu'au contraire d'autres croissent en présence de l'air (aérobie).



La génération spontanée, le grand débat

Une des questions scientifiques de l'époque concerne l'origine des ferments. La théorie de la génération spontanée était fortement ancrée dans les milieux scientifiques. Louis Pasteur aborde ce problème avec son seul guide, la méthode expérimentale.

Il démontre que les poussières de l'atmosphère renferment des micro-organismes qui se développent et se multiplient. Il démontre également que les liquides les plus putrescibles restent inaltérés, si après les avoir chauffés, on les laisse à l'abri de l'air. Pour cela, il utilise des ballons à col-de-cygne; il porte le ballon à ébullition pendant quelques minutes jusqu'à ce que la vapeur d'eau sorte par l'extrémité du col, puis il le laisse refroidir. Pendant le refroidissement, l'air aspiré dépose les poussières et leurs germes sur la première courbure. Le liquide, bien qu'en contact avec l'air extérieur, reste inaltéré parce que les germes n'y pénètrent pas.



Le microscope Nachet (grossissement 400 fois) a été utilisé par Louis Pasteur vers 1860 pour ses travaux sur les fermentations et les générations spontanées.



Autoclave du laboratoire de Louis Pasteur à l'École normale supérieure.

L'hygiène: Louis Pasteur à l'assaut des germes

C'est Louis Pasteur qui préconise l'usage de l'asepsie, origine du prodigieux essor de la chirurgie moderne. Il conseille la stérilisation des linges, le flambage des instruments, la propreté des mains.

En 1865, une maladie ravage les vers à soie et Napoléon III confie à Louis Pasteur la tâche de résoudre ce problème. Louis Pasteur découvre qu'il y a deux maladies causées par deux micro-organismes différents.

Il décide alors de séparer les femelles papillons afin de leur permettre de pondre séparément. Ensuite il broie la femelle papillon et l'examine au microscope. Si elle contient des micro-organismes, il détruit les œufs, autrement il les conserve.

Ces années de recherche sont la préface à l'étude que Louis Pasteur brûle d'entreprendre sur le rôle, selon lui évident, des micro-organismes dans l'apparition et l'évolution des maladies humaines et animales.

Louis Pasteur invente la vaccination par des germes pathogènes atténués

En 1796, un médecin anglais, Edward Jenner, inocula à un jeune enfant du virus de la vaccine prélevé sur une jeune femme accidentellement infectée par une vache. Quelques mois plus tard, il vérifia le pouvoir protecteur de cette vaccine en administrant à l'enfant du virus de la variole. Par la suite, Edward Jenner « vaccina » ainsi plusieurs enfants.

Dans les années 1880, Louis Pasteur et ses collaborateurs constatèrent que certaines bactéries, responsables du choléra des poules, lorsqu'elles sont mises en culture pendant plusieurs semaines ou exposées à des conditions défavorables, sont modifiées et perdent leur virulence. Des animaux inoculés avec ces bactéries ne développent pas la maladie et, mieux encore, ils sont protégés contre une infection ultérieure avec l'agent infectieux virulent. Louis Pasteur vient de découvrir la vaccination par des germes pathogènes atténués. Il applique ce principe à d'autres maladies animales (le charbon du mouton, le rouget du porc), puis à la rage. Louis Pasteur réussit à atténuer, sans l'avoir identifié, l'agent responsable de la rage. Ce fut le premier « vaccin » contre cette maladie, appliqué en 1885 sur un jeune garçon, Joseph Meister. On connaît le résultat : « L'enfant est sauvé ».

Bientôt une multitude de personnes mordues se présentent à l'École normale supérieure venant de France et de l'étranger.

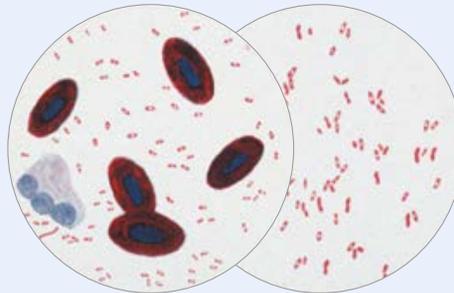


Extrait de moelle de lapin rabique.



JOSEPH MEISTER

1885.



Le bacille du choléra des poules (Atlas de microbiologie Macé (détail), 1898).

Préparations microscopiques dans du sang de poule malade (rond à gauche) et en culture pure (rond à droite).



Vaccins anti-charbon.

Le Jura, berceau de la famille Pasteur

La maison de Dole où le savant est né, est devenue un musée dès 1923. La maison d'Arbois, la seule qu'il ait possédée, a été léguée en 1991 à l'Académie des sciences qui l'a soigneusement restaurée. Depuis 2013, l'établissement public de coopération culturelle *Terre de Louis Pasteur* assure la gestion des deux maisons. Le patrimoine jurassien du savant est valorisé par une approche scientifique, pédagogique et artistique.



LA MAISON NATALE DE LOUIS PASTEUR À DOLE

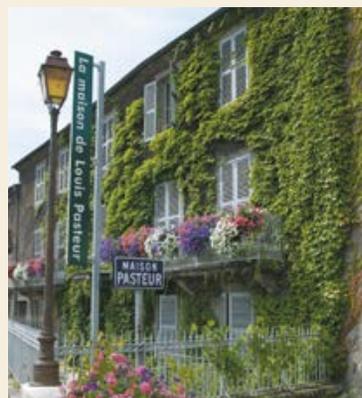
Au bord du canal des tanneurs, la maison qui a vu naître le plus célèbre des savants français en 1822 représente le point de départ de son incroyable destinée. À partir de documents personnels et d'étonnants pastels, la maison natale montre comment Louis Pasteur, fils du tanneur et enfant de Dole, est devenu la figure du scientifique par excellence, connu dans le monde entier. Louis Pasteur reste attaché à ses racines jurassiennes. En témoigne ce discours qu'il prononce en 1833, pour l'inauguration de la plaque commémorative sur sa maison natale : « *Ô mon père et ma mère, ô mes chers disparus, vous qui avez si modestement vécu dans cette petite maison, c'est à vous que je dois tout...* »

Maison natale de Louis Pasteur – 43 rue Louis Pasteur, 39100 Dole

LA MAISON ET LE LABORATOIRE DE LOUIS PASTEUR À ARBOIS

Arrivé dans cette maison à l'âge de 8 ans, Louis Pasteur y est revenu chaque année sa vie durant. C'est un lieu paisible, où il aime se retrouver avec sa famille et ses amis. Conservée intacte jusqu'à nos jours, la maison dispose surtout du laboratoire privé du savant. Ballons, éprouvettes et microscopes rappellent les travaux qu'il a menés dans le Jura. C'est à Arbois qu'il a mené ses recherches sur les fermentations et c'est là qu'il a mis au point la fameuse pasteurisation. Grâce aux expériences menées dans sa vigne toute proche de Montigny-les-Arsures, il a remis définitivement en cause la croyance en la génération spontanée des microorganismes.

Maison familiale de Louis Pasteur – 83 rue de Courcelles – 39600 Arbois





Biographie
abrégée
de Louis Pasteur

« Savoir s'étonner à propos est le premier pas fait sur



Louis Pasteur vers 1843.



Saccharimètre Soleil.
Cet appareil a été utilisé
par Louis Pasteur
lors de ses études sur
la cristallographie en 1848.

1822

Naissance à Dole (Jura),
le 27 décembre.

1827

Sa famille s'installe
à Arbois.

Louis Pasteur restera toujours
attaché à la Franche-Comté,
où il retournera régulièrement.

1839

Après un bref séjour à Paris,
études secondaires au collège
royal de Besançon.

Bachelier ès lettres, 1840.

Bachelier ès sciences, 1842.

1843

Il est admis à l'École normale
supérieure avec rang de 4^e.

Il suit les cours de J.-B. Dumas
à la Sorbonne.

1847

Il soutient ses thèses de chimie
et de physique.

Docteur ès sciences.

1849

Professeur suppléant de chimie
à la Faculté des Sciences
de Strasbourg.

Mariage avec Marie Laurent,
fille du recteur de l'Académie
de Strasbourg.

1850

Naissance de sa fille Jeanne
(meurt en 1859).

1851

Naissance de son fils
Jean-Baptiste.

1853

Naissance de sa fille Cécile
(meurt en 1866).

Prix de la Société de Pharmacie
de Paris pour la synthèse
de l'acide racémique.

Chevalier de la Légion
d'honneur.

1854

Nommé doyen et professeur
à la Faculté des Sciences
à Lille.

1857

Médaille Rumford de la Royal
Society de Londres pour
ses études de cristallographie.

Nommé administrateur
et directeur des études
scientifiques à l'ENS.

1858

Naissance de sa fille
Marie-Louise.

1859

Prix de physiologie
expérimentale de l'Académie
des sciences pour ses travaux
sur les fermentations.

1861

Prix Jecker (Académie des
sciences) pour ses recherches
sur les fermentations.

1862

Élection à l'Académie des
sciences (section minéralogie).
Prix Alhumbert pour les
recherches sur la génération
spontanée.

la route de la découverte.»



Madame Pasteur et sa fille Camille en 1864.



Bâtiment historique de l'Institut Pasteur, qui abrite également le musée Pasteur.



Coupoles de la crypte aux quatre vertus : Foi, Espérance, Charité, Science.

1863

Napoléon III demande à Pasteur d'étudier la maladie des vins.

Professeur de géologie, physique et chimie à l'École des Beaux-Arts.

Naissance de sa fille Camille (meurt en 1865).

1867

Grand Prix de l'Exposition universelle de 1867 pour sa méthode de conservation des vins par le chauffage.

Chaire de chimie à la Sorbonne.

Démission de ses fonctions administratives à l'École normale.

1868

Attaque de paralysie le laissant hémiparétique.

Commandeur de la Légion d'honneur.

1873

Élection à l'Académie de médecine.

1878

Grand officier de la Légion d'honneur.

1879

Mariage de sa fille Marie-Louise avec René Valléry-Radot.

1882

Élection à l'Académie française.

Réception par E. Renan.

Communication au Congrès d'hygiène à Genève sur l'atténuation des virus.

1886

Souscription internationale pour la fondation de l'Institut Pasteur.

1888

Inauguration de l'Institut Pasteur le 14 novembre.

1892

Jubilé à la Sorbonne le 27 décembre.

1895

Le 28 septembre, Pasteur meurt à Marnes-la-Coquette.



Louis Pasteur en 1884 (photo de Petersen)

Conception et réalisation: BRIEF

Rédaction: Institut Pasteur / BRIEF

Crédit photos: Institut Pasteur (pages couvertures, rabats, 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 24, 27, 29, 30, 31) • Olivier Panier des Touches/Dolce Vita (pages couverture, rabats, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 18, 22, 23, 24, 26, 28) • Agnès Rastoin (pages rabats, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31) • François Gardy (page 6) • DR.

© Musée Pasteur 2020.

Remerciements: Maison natale de Pasteur à Dole et Maison de Louis Pasteur à Arbois. Hervé Di Rosa, Galerie Keza.



Le 6 juillet 1885

M. Joseph Meister

devenir, fortuné, mordu au doigt
cuisse et à la jambe par le
son spectateur, l'a traversé
l'arrivé d'un vaccin venant
à travers le chien.

Musée Pasteur

25 rue du Docteur Roux - 75015 Paris

www.pasteur.fr

© Musée Pasteur, octobre 2020

 **INSTITUT
PASTEUR**



ISBN 978-2-901320-36-4



9 782901 320364

10€